



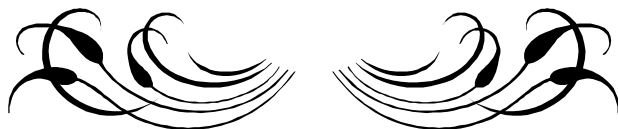
AU PIED DE MON ARBRE

Bulletin d'information gratuit à usage interne du Cercle

N° 7 – oct./nov. 2000

S O M M A I R E

- ◆ Le mot du Président
- ◆ Renseignements utiles
- ◆ Cadre de classement des archives communales
- ◆ Une page d'histoire : Bazailles
- ◆ Une page d'histoire : Les branches du fayard



.LE MOT DU PRESIDENT

Après des vacances d'été qui ont permis à beaucoup d'entre nous de se reposer des tâches quotidiennes et aussi de poursuivre ses propres recherches, la grisaille a remplacé les beaux jours.

Notre Cercle, lui aussi, se retrouve dans la grisaille. Après deux années passées à Haucourt Saint-Charles, dans un local prêté gracieusement par le Maire de cette commune, il a dû le quitter et se retrouve de fait "sans domicile fixe".

En février de cette année, la promesse nous avait été donnée d'obtenir un local dans le bâtiment du Centre R. Schuman à Longwy-Haut, dès la libération de celui-ci au début de l'automne.

A la fin du mois d'août, nous avons adressé un courrier au Maire de Longwy afin qu'il informe de la date de notre entrée dans le nouveau local. Depuis aucune réponse ne nous est parvenue et nous nous demandons si cette promesse n'en était qu'une de plus comme savent le faire – avec beaucoup de talent – les hommes politiques.

Nous avons donc décidé de faire une dernière tentative, et au cas où nous n'aurions aucune réponse nous nous tournerons vers d'autres municipalités.

Je conçois tout à fait les désagréments subis par tous nos adhérents mais je n'ai pas de baguette magique pour débloquer cette situation qui nous empêche de fonctionner convenablement.

Soyez assurés, malgré tout, que nous chercherons toutes les solutions possibles pour sortir de cette impasse. Si de votre côté vous pensez à une solution, n'hésitez pas à nous en faire part, il en va de l'intérêt de notre Cercle.

8 RENSEIGNEMENTS UTILES

L'arbre et la plume (extrait du Républicain Lorrain "7Hebdo magazine")

Ecrivains étudiés : Anouilh, Aymé, Balzac, Hervé-Bazin, S. de Beauvoir, Camus, Céline, Châteaubriand, Claudel, Cocteau, Colette, Courteline, Daudet, Dumas, Flaubert, Alain-Fournier, Gide, Giraudoux, Guitry, Hugo, Lamartine, Mallarmé, Malraux, Martin du Gard, Maupassant, Mauriac, Montherland, Musset, J. d'Ormesson, Pagnol, Péguy, Proust, Radiguet, J. Renard, E. Rostand, Saint-Exupéry, G. Sand, Sartre, Simenon, Jules Verne, B. Vian, A. de Vigny, M. Yourcenar, Zola.

BIBLIOTHÈQUE DU CG 54.5

Au cours de l'année 2000, la bibliothèque de notre Cercle s'est enrichi des volumes suivants :

- § Au service des Habsbourg
- § Répertoire des noms de personnes artisans en 1569
- § Guide du généalogiste en Belgique et dans les anciens Pays-Bas, Flandre, Artois, Hainaut, Luxembourg par Christophe Drugy et Guy Magdonelle
- § Lorrains émigrés en Amérique de 1815 à 1875 par Jean Fleury, ancien président du C.G du Pays Messin
- § L'ère du fer en Luxembourg

Parmi les lorrains émigrés en Amérique de 1815 à 1875 (par Jean Fleury), nous trouvons quelques noms du Pays de Longwy :

- § FINOT Louis-Philippe, né le 15.08.1831 à Cosnes-et-Romain, embarqué en 1853
- § REIFF Modeste, née le 28.01.1845 à Hussigny, embarqué pour New-York ; fille de Guillaume REIFF, né en 1810
- § REIFF Marguerite Amélie, née le 28.05.1850 à Hussigny, embarqué pour New-York ; fille de Guillaume REIFF, né en 1810
- § REIFF Guillaume, né le 02.05.1852 à Hussigny, embarqué pour New-York ; fils de Guillaume REIFF, né en 1810.

Les derniers travaux du Cercle... en attendant les suivants :

- § Familles de Beuveille et Doncourt par Melle MYCKO
- § Familles de Longwy 1792-1875 par Mme BERGUET
- § Longwy sépultures, supplément 1776-1787 par Mme BERGUET

+ CADRE DE CLASSEMENT DES ARCHIVES COMMUNALES

Le cadre de classement des archives communales est le même pour toute la France. Il comprend en principe des doubles lettres (AA à II) pour les documents antérieurs à la Révolution Française et des lettres simples (A à S) pour les documents postérieurs à 1789. Mais, dans les communes de faible importance, l'ensemble des documents est souvent regroupé dans les séries à lettre simple.

On trouvera ci-dessous, présentés dans l'ordre alphabétique des séries, la liste des principaux documents des Archives communales intéressant les recherches généalogiques et biographiques.

Documents anciens (antérieurs à 1789)

Série AA : Actes constitutifs de la commune. Correspondance générale : cartulaires etc. Ces documents ne sont abordables par le généalogiste que s'ils ont des index des noms de familles.

Série BB : Administration communale, élections et nominations des maires, consuls, échevins, officiers de ville, etc. Signalons les registres de réceptions de bourgeois (entrées en bourgeoisie) et les recensements et dénombrements de bourgeois (donnent en général le nom, le prénom, ceux des père et mère et la justification de bourgeoisie).

Série CC : Finances, impôts. Comptabilité : listes de taillables ; cadastres (livres fonciers ; parfois listes de maisons par rues avec nom des propriétaires et des locataires).

Série DD : Biens communaux. Eaux et forêts. Travaux publics. Voirie.

Série EE : Affaires militaires : milices bourgeoises, montres militaires, arbalétriers, archers, registres de passages de régiments, etc.

Série FF : Justice. Procédure, police, juridiction gracieuse des échevins.

Série GG : Cultes, instruction publique, assistance publique : actes provenant des paroisses (baptêmes, mariages, sépultures antérieurs au 20 septembre 1792) ; registres protestants ; culte israélite ; universités, collèges, écoles ; médecins, chirurgiens, sages-femmes.

Série HH : Agriculture, industrie, commerce.

Série II : Documents entrés par voies extraordinaires (dons, achats, etc.).

Documents modernes (postérieurs à 1789)

Série D : Administration générale de la commune : délibérations du conseil municipal ; correspondance ; mémoires et recueils sur l'histoire de la ville ; procès intentés à la commune ou engagés par elle.

Série E : État-civil : l'état-civil constitue évidemment, avec les actes de catholicité conservés dans GG, l'essentiel des sources communales auxquelles se référeront le biographe et le généalogiste.

Série F : Population. Économie sociale. Statistique : recensements de population ; syndicats ; chômage ; apprentissage.

Série G : Contributions. Administrations financières. Cadastre (cette collection double celle conservée aux Archives départementales) ; patentes ; registres de changement de domicile ; registres de déclaration concernant les voitures, chevaux, automobiles, bicyclettes, cercles, billards, gardes-chasses, chiens, etc. ; copies des matrices générales des contributions directes ; rôles généraux et particuliers des taxes et prestations de toute nature.

Série H : Affaires militaires ; conscriptions ; tableaux de recensement ; mise en activité des classes ; réserve ; dispenses et soutiens de famille ; réfractaires ; disparus ; absences ; changements de domicile ; inscription maritime ; garde nationale ; sapeurs-pompiers ; prisonniers de guerre, etc.

Série I : Police. Hygiène publique. Justice : passeports, émigrations, étrangers, associations.

Série K : Élections et personnel : listes électorales ; dossiers du personnel employé par les municipalités ; distinctions honorifiques.

Série L : Finances de la commune : notamment les dons et legs et les rentes dues par la commune, pensions et secours.

Série M : Édifices communaux. Monuments et établissements publics.

Série N : Biens communaux. Terres. Bois. Eaux : à noter les concessions au cimetière.

Série O : Travaux publics. Voirie. Moyens de transport. Régime des eaux : ventes et acquisitions de terrains, plans de rues ; lotissements privés.

Série P : Cultes : dons et legs, personnel des conseils de fabrique ; communautés religieuses ; ministres des cultes.

Série Q : Assistance et prévoyance : personnel des bureaux de bienfaisance et des hôpitaux ; secours.

Série R : Instruction publique. Sciences, lettres et arts : personnel des écoles jusqu'à 1880 (avant l'étatisation des instituteurs).

& UNE PAGE D'HISTOIRE : BAZAILLES (Article de M. ZIMMER)

>AD Moselle G 540 Bazailles article 2

En date du 12 septembre 1673, Terres et Seigneurie de Bazailles appartenant à Messire Vénérable prieur et doyen chanoine du Chapitre de Linsigne Eglise Cathedrale de Metz .

Voici un acte de la série G, CLERGE SECULIER, qui nous informe des possessions de l'évêché de Metz à Ville au Montois, Bazailles et Montois et donc des fermiers pour une période de 26 ans avant les registres paroissiaux . Mais ces fermiers peuvent habiter les villages environnants .

D'après Monsieur Daniel BONTEMPS, le jour équivalait à environ 27 ares 3/4 à Etain . En était-il de même à Bazaille ? . Le Chapitre de la Cathédrale de Metz aurait alors possédé à Ville au Montois 1997 jours soit 554 hectares et Bazailles 458 jours soit 127 hectares et demi . Comment interpréter les surfaces de Boismont (833 jours et un demi quart ce qui représente 231 hectares) ? Faut-il y soustraire les surfaces pour le compte de Bazailles ainsi que je comprends le texte ? Bazailles a une surface de 55 jours 3/4 .

Une difficulté dans la lecture d'un nom propre : 'REUMONT' qui peut être aussi 'REV(E)MONT' comme nommé dans les relevés des registres paroissiaux .

Dans le décompte des terres de Boismont, je lis 'coup' ou 'contp de Bazaille' que j'interprète par 'pour le compte de Bazailles'. Ceci me semble aller dans le sens du texte d'autant qu'il se trouve écrit une fois 'compte de Bazailles' .

Philippe ZIMMER le 26 décembre 1999

en la fête de la Sainte Famille et de Saint Etienne, Patron de la bonne ville de Metz

premier Ville au Monthois

Arnould NOIRE hoe trente jour
Hélaine EUVRARD quatre vingt deux jour deux quar
Pierre NOIRE homme huit jour un quar
Nicolas GAUCHE neuf jour trois quar
Martin MARCHAL trente sept jour un quar
Jean Michel LALLEMENT vingt jour trois quar
Jean Michel de SIRCOURT septante deux jour
La veufve et héritiers Martin HOUILLON octante deux jour
Le Sr HOUILLON curez de Malincour dix jour
Joseph VUICHET cinq jour trois quar et demi
Jean LE BLANC cent sept jour
Nicolas HOUILLON deux cent douze jour

Jacque GAUCHE trente huit jour deux quar
Jean HOUILLON cent jour
Catherine REUMONT deux jour deux quar
Forin REUMONT douze jours deux quar
La veuve et héritiers Jacque REMMONT soixante quatre jour deux quart
Les pupilles Adam REUMONT trente neuf jour trois quar
Jean VUATRIN et ses enfants vingt sept jour
Pierre CLOSE cinq jour trois quar et demi
Marguerite JACOBÉ vingt quatre jour deux quar
Jean du BUISSON quatre jour
Didier THIERIE sept jour un quar et demi
Pierre MARCHAND et ses soeur deux jours deux quar
Anne FROUMON neuf quar
Jean MURVILLE cent septante quatre jour deux q(ua)r
Les héritiers Nicolas REMMOND vingt trois jour trois q(ua)r
La veufve et héritiers Tousain NAVEL cent vingt sept jour
Les enfants Jean HENRY dix jour deux quar
Le Sr George de CLEMERYE Cinquante sept jour
Les héritiers du Sr BOURGEOIS quarante quatre jour
La Sense de Thionville trente sept jour deux q(ua)r
Jean LOTH septante jour deux quar
Forin LOTH cinquante et un jour deux quar
Jean le NAVEL trente huit jour deux quar
Forin CONEL cent vingt quatre jour deux quar
François ROLIN cent dix huit jour deux quar
Nicolas HENRION cent huit jour deux quar
Nicolas COLLIGNON cinq jour
Les Trépassés sept quar

Bazaille

Les héritiers du Sr BOURGEOIS soixante neuf jour
Les héritiers Gérard MASSON cinquante jour deux q(ua)r
Le Sr Jean François de la COUR vingt six jour un quar
Nicolas de la COUR vingt cinq jour un quar
François HENRY quarante un jour un quar
Jean CHASTILLON vingt quatre jour deux quar
Jean FAUQUET deux jour deux quar
Les héritiers Anthoine EUVRARD six jour trois quar
Farie BALTAZAR neuf jour (Marie ?)
Didier le CUREZ vingt cinq jour un quar
Les héritiers Charle du BROUCQ ving jour
Mésire XIDO vingt deux jour deux quar
La veuve de Thionville quarante cinq jour trois (quar)
Michel le CONTE quarante sept jour deux quar
La terre du Curé quarante deux jour

Boimont

Dommenge GIRARD nonante quatre jour / un jour pour le compte de Bazaille
Les héritiers Mathis CHENAULX octante cinq jour ou il y en a sept quar pour le compte de Bazaille qui est adir (...?) /
que les sept quar pour le compte de Bazaille demi bled et avoine
Jean MARTIN vingt cinq jour / sept quar pour le compte de Bazailles
Jean MARTIN et son nepveu Jean GAUCHE trente jour / six quar et demi pour le compte de Bazaille
Nicolas TUIRYE ? vingt quatre jour / trois jour pour le compte de Bazaille
Pour le dit TIURYE et ses frères huit jour deux quar
Et pour le dit TIURYE et ses frères pour le compte de Bazaille cinq jour et un quar
Gondal moulin quinze jour trois quar
Jean BALTAZAR cinq jour et un quar

Les héritiers George DENIS cinq(uan)te et un jour
un quar pour le compte de Bazaille treize jour
Le Charnier destain (d'Etain ?) trente et un jour / pour le compte de Bazaille trois jour
Jean JACOB six jour et un quar
Michel LOUYS vingt sept jour deux quar pour le compte de Bazaille trois q(ua)r
Jean le CAUSIER cinquante et un jour un quar / sept quar pour le compte de Bazaille
La vefve la SONDE huit jour
Gaspar de HACHE onze jour un quar et demi / compte de Bazaille trois quar
La vefve et héritiers François MAUGRARD cinquante j(our) / deux quar pour le compte de Bazaille cinq quar
Jeannon NOIRE hoe ving cinq jour trois quar / pour le compte de Bazaille cinq jour trois quar
Paquin ENETRIN ? quatre jour
François LOTH vingt cinq jour trois quar / cinq quar pour le compte de Bazaille
Jean BROQUETZ ving cinq jour un quar / pour le compte de Bazaille six quar
Le Sr DAUTEL soixante cinq jour trois quar / pour le compte de Bazaille six jour
Jean CHENAULX vingt trois un quar et demi / six quar pour le compte de Bazaille
François le DAUPHIN cinquante et un jour
Et pour Léonar le MASSON quinze jour / pour le compte de Bazaille quatre jour un quar et demi
Mangin CHENAUX trente jour demi quar
Gérard MASSON quinze jour
Michel LOUYS ving sept jour deux quar trois jour pour le compte de Bazaille

Suivent dans cet article les dettes des habitants que je n'ai pas relevées .

Le 27 décembre 1746 (il y a 2 siècles et demi plus 3 ans !), les coadmodiateurs en sont Jacques TROTYANNE marchand à Fillières marié à Barbe BOURGUIGNON, François TROTYANNE maistre à la poste à chevaux d'Ametz époux de Catherine FRANCOIS et François COCHARD admodiateur à Moyeuve époux de Marguerite TROTYANNE . Le bail a une durée de 9 ans moyennant la somme de six mil neuf cent Livres Tournois .

Le 11 décembre 1787 l'admodiation est adjugée à François JUBERT marchand admodiateur à Bailleux et sa femme Anne NICOLAS . Le montant en est alors de huit mille cinq cent cinquante Livres Argent au cours et suivant la valeur en France .

Le bail précédent était pour Elisabeth HARMEND veuve de Joachim ROUSSEL.

& UNE PAGE D'HISTOIRE : Les branches du fayard (Article de M. VERDUN)

- 1) **MARSCHAL Marguerite épouse THIRIFAY**
° 17.03.1839 à LIMPACH (G.D.L)
+ 18.05.1878 à SESSELICH (B)
- 2) **THIRIFAY Charlotte épouse VERDUN**
° 11.10.1874 à LIMPACH (G.D.L)
+ 29.05.1913 à RÉHON

Mon arrière grand-mère (1) et ma grand-mère (2) paternelles ont quitté ce monde toutes deux au plus joli mois du printemps. L'une avait trente neuf ans et deux mois, l'autre trente huit ans et huit mois. Le printemps de leur vie venait de s'achever. Si printemps il y a eu... La première avait eu onze enfants, ce qui pourrait expliquer quelque peu ce départ prématuré. La seconde n'en avait eu que six. Très sincèrement, j'aurais aimé que cette dernière demeure en vie. J'ai vécu une forme de frustration, à ne pas connaître mes grands-parents. C'est une des raisons qui me permet d'affirmer que, si la généalogie satisfait le besoin de découvrir ses racines, elle développe également une multitude de pensées imaginaires ou des rêves remplis de nobles sentiments. Ceci m'amène avant toute chose à remercier vivement tous ceux qui m'ont apporté leur concours, que ce soit dans l'initiation ou lors de mes recherches.

Je ne pense pas que ma grand-mère Charlotte connaissait la signification de son patronyme. Dans THIRIFAY, le FAY est rapproché de fayard, le hêtre. Il faudrait donc interpréter le THIRI (THIERRY d'origine germanique) de la hêtraie. Sans se préoccuper s'il la plante, la possède, ou vit en son milieu. Ma préférence va à la première et à la troisième éventualité. Atavisme ou pas, tous ceux qui connaissent mes habitudes, ont plutôt tendance à me qualifier d'homme des bois. Je me dois de repousser, avec regret, la narration d'équipées sylvicoles pour me consacrer essentiellement à l'arbre de cette famille.

Mes plus lointaines recherches sur ce patronyme, à ce jour, se situent à MODAVE (B). Là le 23.02.1784, Libert Joseph y épouse Anne-Marie HANOUIL qui lui donnera six enfants. L'aïeul œuvrait comme domestique au château de cette charmante localité. Nous conserverons de notre visite en ce lieu, au sud de HUY, entre LIEGE et NAMUR, le souvenir d'un excellent accueil de la part de ses habitants. Un mot sur le château de MODAVE, juché sur un éperon rocheux, au pied duquel coule le Hoyoux. Très précisément à 57 mètres au bas du donjon. Un résumé de l'historique du château nous apprend que vers 1667-1668, une machine hydraulique y fut construite. Elle était destinée à élever l'eau du cours d'eau, dans la cour du château. La tradition en attribue l'invention à un charpentier de JEMEPPE-SUR-MEUSE. (Il ne paraît pas superflu de louer ce brave homme, qui a sans doute évité moult "coups de pompe" à mes aïeux...) Mais son génie a une autre destinée. Le délicat problème d'amener l'eau de la Seine au niveau du château de VERSAILLES, pour le service du palais et des jeux d'eau, paraissait irrésoluble. L'un des architectes eut connaissance du système de MODAVE. Celui-ci fut adapté pour VERSAILLES et c'est ainsi que fut construite la célèbre machine de MARLY.

Après ce plongeon dans le Hoyoux et dans la Seine, je reviens dans mon élément : la forêt de hêtres. Le liber est un tissu végétal qui se trouve dans les racines des arbres. Outre cet attribut, mon aïeul est flanqué de celui du patron des charpentiers. Il va l'adjoindre au prénom de quatre de ses six enfants : Jean Henri, Marie, Christine et ... Libert. Cet autre Libert Joseph n'est que le troisième enfant. C'est lui qui va assumer ma propre descendance. Il prend pour femme, le 8.01.1820 à MODAVE, Marie PIERSON. Ils auront ensemble douze enfants dont 3 à MODAVE (B), 3 à SOMME (B) et 6 à SANEM (G.D.L). C'est vers 1830 que mes ancêtres quittent la ferme où ils étaient domestiques à SOMME. Ils viennent se "mettre au service" du Baron de TORNACO, propriétaire du château de SANEM. La ferme de ARESHOF où vécurent les THIRIFAY existe toujours.

Au cours de nos recherches au Luxembourg, j'ai pu y retrouver des cousins cultivateurs à LANDSCHEID non loin d'ETTELBRUCK. Ces derniers possédaient un arbre généalogique sommaire établi par un prêtre qui fréquentait la famille. Une annotation marginale précisait que le patronyme devait sans doute son origine à une petite localité sise près de CHINY. Nouvelles démarches dans cette région. Nous découvrons une ferme importante implantée entre CHINY et IZEL. Sur le fronton d'entrée, gravé sur une plaque de bois un nom est inscrit : THIRIFAYS. Le THIRI de ces lieux devait planter beaucoup de hêtres puisque le nom est plurielisé...

Les propriétaires ou fermiers savent peu de choses sur le patronyme. Il est bon de prendre leur récit avec les réserves d'usage. Ils nous apprennent qu'un groupe de fermes, détruites en partie par un incendie, aurait été édifié ici même par des moines. Leur ordre aurait été dissout parce que ces moines étaient trop riches (tiens, tiens !). Aucune précision par contre sur la période de construction.

Le patronyme est utilisé actuellement afin d'identifier le maqué, la boulette de ferme et le beurre, qui sont fabriqués. Les emballages de ces produits que nous achetons, viendront agrémenter le dossier de nos découvertes. Mais le brave fermier avait mené discrètement son enquête lors de notre entretien. Nous n'avions aucune raison de lui cacher nos nom et lieu de résidence. Ceci ne devait pas nous nuire. Quelques mois plus tard, je recevais une lettre de BRUXELLES. Elle émanait d'un certain Georges THIRI-FAYS qui avait été lui-même vérifier l'origine de la ferme. Ce Georges là était beaucoup plus instruit de l'ascendance de son patronyme que moi-même. Il fut cependant très satisfait de découvrir une branche du hêtre sur laquelle il ne s'était jamais perché. Les nombreux échanges de correspondance ne nous ont pas permis de conclure à une parenté à ce jour. En ce qui concerne une visite aux archives de HUY paraît indispensable. Que ne sont elles au milieu d'une forêt de hêtres aux pieds desquels pousseraient quelques beaux spécimens de têtes de nègre ? (Loin de moi l'idée de laisser sous-entendre que le patronyme est d'origine africaine).

Je reviens sur l'évolution de mon ascendance. J'ai bien écrit que Libert Joseph et Marie avaient conçus 12 enfants dont 6 à SANEM. Parmi eux, Charles (° 3.06.1832) leur huitième enfant deviendra mon arrière grand-père. De son union avec Marguerite MARSCHAL (x 18.02.1857) vont naître 10 enfants à LIMPACH – RECKINGEN (G.D.L) et un seul, le dernier à SESSELICH (B) banlieue d'ARLON. Marguerite serait morte avant de mettre au monde le douzième enfant, Charlotte, ma grand-mère est la dernière à être née à LIMPACH. Après avoir quitté la Belgique vers 1830, les THIRIFAY y reviennent vers 1876 afin d'y exploiter une ferme. Je possède copie d'un document qui est l'extrait d'un jugement du tribunal de simple police du canton d'ARLON, rédigé le 22 octobre 1880 : "*Charles THIRIFAYS, 49 ans, fermier, demeurant à SESSELICH, est condamné à une amende de deux francs et 0,25 de frais liquidés, ou à défaut à un jour de prison. Motif : pour avoir abandonné sa voiture dans la comme d'AUTELBAS*". J'aurais bien aimé connaître les motifs de cet abandon.

La mort de son épouse a du contraindre Charles à renoncer au fermage. La ferme où demeurait la famille existe toujours et des descendants ont fait souche à SESSELICH. Vers 1888, Charles émigre avec ses enfants à MONT-SAINT-MARTIN. C'est une brochure éditée en 1909, par les Acéries de LONGWY, qui me permet de connaître approximativement la date d'arrivée en France. La médaille de la Société Industrielle de l'Est (20 années) est attribuée à Charles, forgeron, et à ses deux fils : Théodore, forgeron, et Jean-Pierre, tourneur. La résidence se situe aux "milles briques". Ce nom a résonné quelques fois dans mes oreilles enfantines. L'appellation aurait été donnée à d'anciennes écuries transformées en habitations. Selon la rumeur, les résidents de ce lieu-dit n'avaient pas la réputation de se laisser faire. Et pourtant... Charlotte... ma grand-mère... s'est laissée... séduire... par mon Gustave de grand-père. Ce bougre d'homme (° 29.08.1878) n'avait pas 17 ans lorsque naquit Léon (° 15.08.1895) mon père. Et Léon s'appela THIRIFAY jusqu'au 30.08.1897 lorsque Gustave épousa Charlotte. Mais mon Gustave (et il faut l'avouer précoce) grand-père n'était pas seul à fêter un heureux événement ? Mon Gustave d'arrière-grand-père fut papa d'un petit François une semaine auparavant, le 8.08.1895. Je ne sais si par la suite l'oncle et le neveu ont commémoré une naissance quasi simultanée.

Mes multiples démarches m'ont permis d'apprendre que les THIRIFAY étaient de braves gens, ayant un bel esprit de famille. La mort de Marguerite, mon arrière-grand-mère, dut sans doute créer un certain déséquilibre de la cellule familiale. L'un des frères de Charlotte, Michel, décida de gagner l'Amérique sans doute vers 1880. Il avait alors un peu plus de vingt ans. Une petite ramure du hêtre partait à la conquête du Nouveau Monde. Le concours d'une cousine résidant à AUXERRE m'a permis de retrouver, dans un premier temps, la trace de ce grand oncle. La photo d'un enfant présumé de Michel (rebaptisé Michaël outre atlantique) m'a permis de localiser l'une de ses résidences à ST-JOSEPH DU MISSOURI. En 1995, j'écrivis à la municipalité de cette ville. La lettre me revint. Je multipliais les démarches et les interrogations en exhibant une photo de la tombe de Michaël. Peine perdue. Jusqu'au jour où un jeune généalogiste prénommé Cédric m'offrit son concours. Il voulait mettre Internet à l'épreuve. Réjouis je l'étais, mais je l'avoue un peu sceptique sur l'aboutissement. En mars 2000, devant tous les amis du Cercle réunis, Cédric fit une déclaration qui me concernait au plus haut point. La petite ramure de hêtre, qui avait dérivé sur les océans vers 1880, semblait posséder quelques cupules. Les faines qu'elle contenait pouvaient avoir fait souche à SPRINGFIELD dans l'Ohio et à LINCOLN, capitale du Nébraska.

Arrêt sur image. Je traduis ici l'émotion de Cédric, sans doute aussi forte que la mienne. La découverte de mes ancêtres belgo-luxo-américains fut pour lui la révélation efficace d'un monde de communication révolutionnaire. Celui-ci "dépasse" la plupart des pépères de mon âge (je n'aime pas l'attribut papy). Il faut bien se rendre à l'évidence, le "Net" (soyons branchés pour une fois) présente un côté insaisissable, qui peut rendre rêveur, voire soupçonneux. Il n'empêche qu'il devrait être un instrument très performant pour les futurs généalogistes (dont acte). Mais... feuilleter un vieux registre d'état civil ou de vieilles archives restera pour moi le plaisir le plus attachant de la généalogie. Trêve de commentaires.

Sur le champ, j'écrivis aux adresses indiquées. Avec l'aide d'un dictionnaire et d'une méthode Assimil, je rédigeais sans doute un pauvre anglais. Très compréhensible toutefois puisque deux réponses me parvinrent. Ainsi, j'appris par deux de ses petites filles, que mon grand oncle Michel avait élevé neuf enfants. Il était charpentier. Avait-il une préférence pour travailler le hêtre ? Y a-t-il une prédominance du hêtre dans l'État du Missouri ? Je me pose une foule de questions au sujet de ce grand oncle.

J'espère que mes cousines américaines vont tout mettre en œuvre pour satisfaire mon besoin de savoir, de connaître, d'imaginer, de rêver... A suivre... selon leur humeur !